

L'ÉTRANGER

Réminiscences

d'après l'Étranger d'Albert Camus © Éditions Gallimard



Dossier

Distribution

Pierre-Jean Peters // Jeu -Idée originale-Mise en scène

Jean-Pierre Jullian // Percussions

Eric Bellevègue // Création lumière //Régie générale

Olivier Malrieu // Adaptation



Soutiens et partenaires

Société des Études Camusiennes

Adami

Spedidam

Collectif Jazz L'R

Scène Nationale de Sète

Théâtre de Pezenas

Association Mitoa

Société LCB (Montpellier)

M'hamed et Hind Sedrati (Maroc)

Maison Louis Juvet (ENSAD Montpellier)

Les Éditions Gallimard

Lien vidéo du spectacle

<http://www.jeanpierrejullian.fr/letranger-reminiscences/>



Avant propos

« La page blanche de la scène. Sur la marge de gauche, une petite table à laquelle viendra de temps en temps s'asseoir celui qui écrit *L'Étranger*. La musique accompagne les mots et le silence avec des sons aux nuances infinies. Au milieu, un homme, seul et multiple : Pierre-Jean Peters est tous les personnages du roman - et, pour chacun, on dirait qu'il change de corps. Mais il est surtout Meursault et, puisque tout est vu depuis le procès, un Meursault mûri et dense car déjà condamné à mort ; mais les moments de bonheur passé sont intensément présents, par exemple en cet instant de pure grâce où il esquisse des pas de valse dans l'évocation d'un dialogue avec Marie.

Le texte de *L'Étranger* n'est pas donné en entier ; c'eût été trop long. Mais le sens profond de l'œuvre, souligné par Camus lui-même, est mis en évidence car tous les événements de la première partie sont directement confrontés à ce qu'en fait le procès. Le va-et-vient entre les deux parties est à la fois fidèle au roman et scéniquement efficace.

Dix ans de compagnonnage de Pierre-Jean Peters avec *L'Étranger* s'achèvent ainsi. L'acteur, cette fois, est aussi le metteur en scène. Pierre-Jean ne s'est pas approprié l'œuvre de Camus ; il s'est approprié à elle : il s'est rendu capable de nous donner ce Meursault-là »

Agnès Spiquel - Présidente de la Société des Études Camusiennes

La pièce



Il est des auteurs que l'on ne peut oublier. Albert Camus, né en Algérie et Prix Nobel de Littérature en 1957, infatigable partisan de l'Humanisme, en fait partie. Pierre-Jean Peters comédien-metteur en scène avoue devoir sa vie au théâtre et à Albert Camus. *L'étranger* est une œuvre, un chemin, qui revient sans cesse en lui, en flots de Réminiscences.

Accompagné d'un musicien (Jean Pierre Jullian), dans un jeu hallucinant de vérité, il endosse tour à tour la dramaturgie et l'ensemble des personnages du roman : Meursault, le Procureur Général, l'avocat de la défense, etc... en passant par l'écrivain Camus lui-même.

L'acteur impose une lecture vertigineuse tout en jeux de miroirs qui amène notre réflexion sur la relation que nous entretenons avec une œuvre littéraire, et un univers sonore et musical particulier l'entourant. L'histoire : Alger 1942, procès d'assises, Meursault, l'antihéros par excellence, est confronté à ses juges et au regard des jurés. Meursault, le bel indifférent pourrait-on dire... Indifférent peut-on croire, à tout, à la mort de sa mère, à l'amour de Marie et même à son propre destin.

Présenté aussi lors du festival d'Avignon 2014 et choisi par Olivier Py dans le cadre des « Préférences du In », ce spectacle donne à revoir, sous un angle nouveau, le chef-d'œuvre d'un grand nom de la littérature française.



Historique de la création

Par Pierre-jean Peters

Avec ces mots célèbres qui ouvrent le roman : « Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. », je dois avouer que *L'étranger*, n'a cessé de me fasciner depuis ma première lecture à l'âge de 15 ans. Depuis ce moment, Albert Camus est devenu un de mes auteurs préférés, une passion complète se développant entre lui et moi, comme un attachement passionnel et résolu à sa pensée mais aussi à l'homme. Toute son œuvre n'a jamais cessé alors de m'éclairer et de m'interroger.

J'étais bouleversé par les questions contenues dans ce livre (la mère, le soleil méditerranéen, l'Arabe, le meurtre, la justice, la place de l'amour et de Dieu parmi les hommes) mais également par une étrange identification à Meursault, figure du héros solaire Camusien, archétype de celui qui rejette les codes sociaux et finit guillotiné pour n'avoir pas « joué le jeu ».

Porté par cette allégorie de l'absurde qui suscitait en moi, des interprétations ambivalentes et fécondes, j'ai entrepris en 2007, un premier travail de recherche et d'adaptation de *L'étranger* au théâtre. Emporté par ce courant et par l'intérêt que manifestait le public pour mon interprétation de l'œuvre, j'ai apporté mon jeu pendant plusieurs années, à différentes adaptations et mises en scène du roman (Avner Pérez ; Yves Gourmelon et Lydie Parisse ; Moni Grégo).

Dès lors, pour continuer à faire exister *L'étranger* sur scène, j'avais besoin



d'apporter ma propre vision artistique et de créer une nouvelle dramaturgie sur le plateau.

En 2013, grâce au soutien du Conservatoire d'Art Dramatique, et du CDN de Montpellier, nous avons pu construire L'Étranger «Réminiscences» pour le présenter au Festival d'Avignon. Je voulais concevoir une forme hybride, un travail orchestral et intuitif entre l'incarnation théâtrale d'une œuvre littéraire et la musique: Un trio musical et un acteur dont l'accord n'efface pas les personnalités respectives.

Pour la musique, il me fallait certainement partir de cette immédiateté «du dire» du héros. Trouver cette proximité des mots, la voix qui convient. Épuiser cette relation sans être dans la paraphrase ni l'illustration.

J'ai fait alors appel à Jean Pierre Jullian (batter, percussionniste, compositeur) avec qui je travaillais déjà sur la relation texte-musique, qui a réuni autour de lui deux autres musiciens, Adrien Dennefeld (cello, guitare) et Guillaume Séguron (contrebasse, basse électrique).

Le groupe devenait un support au soliste, corps danseur, en mouvement presque permanent. La musique en s'adaptant, faisait passer l'ensemble d'un état à un autre. Le texte devenait peu à peu une voix musicale parmi les autres. Meursault et Camus trouvaient leur incarnation dans cette tragédie grecque, solaire, azurée, où l'éblouissement du ciel méditerranéen rend fou.



Le projet L'Étranger / Réminiscences est sélectionné fin 2013, pour les résidences du Collectif Jazz L'R, puis participe au Festival d'Avignon 2014, et part en tournée jusqu'au printemps 2016.

En mai 2016 et le départ de deux musiciens, la forme orchestrale se termine. Le spectacle se resserre aujourd'hui autour d'un seul acteur accompagné du percussionniste Jean Pierre Jullian.

Parcours de L'Etranger « Réminiscences »

2013

Du 8 au 31 juillet // Théâtre du Roi René // Festival d'Avignon
25, 26 & 27 novembre // Théâtre International // Francfort
17 décembre // ATP & Scène Nationale // Poitiers

2014

Du 26 au 30 Mai // Résidence #1 Jazz LR // Théâtre de Vergèze
Du 11 au 15 juillet // Têtes de Jazz - AJMI // Festival Avignon (Préférences du IN)
4 & 5 octobre // Théâtre de Vaugarni
26, 27 & 28 novembre // Théâtre International // Francfort
5 décembre // Théâtre de la Faïencerie // La Tronche
Du 8 au 10 décembre // Résidence #2 Jazz LR // Centre Culturel de Cabestany
11 décembre // Jazzèbre & Centre Culturel // Cabestany
12 décembre // Jazz à Junas & La Maison de l'Eau // Allègre les Fumades

2015

15 Janvier 2015 // ATP Les Vosges & Auditorium de la Louvière // Epinal
31 janvier 2015 // ATP Les Terres du Sud & Arthémia // Le Grau du Roi
12, 13 & 14 Mars 2015 // Théâtre Molière - Scène nationale // Sète
21 Avril 2015 // ATAO & Théâtre Gérard Philippe // Orléans
27 septembre 2015 // Théâtre // Pézenas
07,08 et 09 Octobre 2015 // Théâtre International // Francfort
12 Novembre 2015 // Festival D'JAZZ // Nevers

2016

Du 14 au 19 mars // Résidence de création L'Étranger - Réminiscences (Opus#2) // AJMI
Du 21 au 24 mars // Résidence de création L'Étranger - Réminiscences (Opus#2) // La Garance - Scène nationale // Cavaillon
25 mars // Création L'Étranger - Réminiscences (Opus#2) // La Garance - Scène nationale // Cavaillon
30, 31 mars & 1er et 2 avril // TAPS - La Laiterie // Strasbourg
Novembre : Heidelberg ,Festival « 11ème Semaine française »

Prévisions

2017

ATP Lunel salle « Georges Brassens »
Salle le Limino- Cabrials

L'EQUIPE



Pierre-Jean Peters

A débuté le théâtre à l'âge de 13 ans, avec le théâtre burlesque de Jean Franchesquin(Marseille) ; a cheminé d'un directeur d'acteur et metteur en scène à l'autre, aussi bien en France qu'au Québec.

Plusieurs rencontres ont profondément influencé sa formation : Serge Ouaknine (Grotowsky-UQAM Montréal), Sandra Mladenovidch (Théâtre du mouvement de Jacques Lecoq-Paris), Michel Chapdelaine (Actor's Studio-Vitez-Montréal).Mais c'est surtout avec Michel Chapdelaine, qu'il entreprend à Montréal pendant plusieurs années, un travail basé essentiellement sur l'acteur et l'espace vide: la création instantanée- Le projet CRÉATION EN DIRECT®-.Ce processus sera présenté devant le public pour la première fois en septembre 2002 a Montréal(Québec).

Polyvalent, il multiplie les expériences professionnelles à Paris et à Montréal. D'abord au théâtre avec notamment Henri Bonnias (Le 9 Thermidor ou la mort de Robespierre), E. Ionesco (Jeu de massacre), Diderot(Jacques et son maître) ,Artaud-Michaud(Virage obscur des surréalistes),Shakespeare (Henri VI), M. De Ghelderode (Don Juan),Alban Berg(Lulu), Feydeau (L'Homme de paille) .

Il a travaillé en Radio-théâtre et comme lecteur de nouvelles (Radio-Canada), joué dans plusieurs courts-métrages : "Le casting"d'Alain Zef, "Pierrot la haine" de Husky Kihal et Michel Capaldi, le " Projet Gamma " de David Sarrío, "Alcor 3 "et " Cayenne coco" de Jean Luc Casanova.Depuis l'an 2000, il travaille aussi en Corse où se fait la rencontre avec Robin Renucci lors des 3^{èmes} Rencontres Internationales de Théâtre : il joue " Pascal Paoli " m.s. par Paul Grenier et qu'il contribue avec Gérard Gélas à l'écriture collective de la pièce, "Qui a dit que nous étions morts?"

Depuis 2005, il travaille avec plusieurs compagnies à Montpellier.« L'étranger » d'après l'œuvre d'Albert Camus(ms Avner Perez) en 2006.Avec la compagnie Théâtre au Présent d'Yves Gourmelon et Lydie Parisse, il joue en 2009 le Malentendu d'Albert Camus et Réalitarium de Lydie Parisse ainsi que « La Matrice » de la même auteure. Il joue une nouvelle adaptation de « L'étranger » d'Albert Camus,au festival d'Avignon 2009,m.s .par Yves Gourmelon et Lydie Parisse. Avec La compagnie de la Mer de Moni Grégo et Yves Ferry, sur une troisième version de L'étranger, mise en scène par Moni Grégo à Montréal (Québec) en 2010, puis sur Dom Juan Révolution de Moni Grégo. En 2011,il joue « Place des héros » m.s. par Jean michel Potiron. En 2013 débute le projet « Le manuel de l'amour moderne » de Lydie Parisse, joué à Toulouse. Passionné depuis 10 ans par L'Etranger de Camus, il décide de créer sa propre version à Avignon, avec un trio de musiciens: Guillaume Séguron, Jean-pierre Jullian, Adrien Dennefeld en 2013. Première étape , « Réminiscences », qui se poursuit à Avignon en 2014, avec la collaboration de l'AJMI La Manutention et en tournée jusqu'en 2016.

Il joue en 2015, la nouvelle pièce de Lydie Parisse : Les Devenants. et poursuit seul, en 2016 L'Etranger « Réminiscences » avec Jean Pierre Jullian.

====



Jean-Pierre Jullian

Diplômé d'État de Professeur de musique Jazz en 87, Jean-Pierre Jullian est batteur-percussionniste-compositeur . Depuis plus de 25 années de grands artistes jazz ont croisé sa route, tels Michel Petrucciani, Barre Philipps, Claude Tchamitchian, Raymond Boni, Rémi Charmasson , Stephan Oliva, Daunik Lazro...

Son parcours professionnel est riche d'expériences,de rencontres, de créations, où il a oeuvré au sein de divers groupes, tant en France qu'à l'étranger: Chine, Vietnam, Mexique, Amérique Centrale, Belgique, Suisse, Allemagne, Finlande, Estonie... Il participe aux créations théâtrales : « Je voudrais pas crever (Boris

Vian), « Le Jardinier » (Mise en scène de J-C Giraudon). Aux créations chorégraphiques : Proschée (Mitia Fedotenko), Graine de Lune (Luc Maubon). Collabore avec Anne Martin (Compagnie Pina Bausch). Des musiques de films et autres rencontres performances : Acte Kobe France avec des artistes japonais.

En tant que compositeur, il crée des pièces musicales pour ses propres formations ainsi que pour le théâtre, la danse et collabore avec l'Opéra Comédie de Montpellier.

===



Eric Bellevègue

Concepteur lumière, créateur lumière, régisseur lumière, plateau, formateur, scénographe et metteur en scène. Régisseur lumière depuis 1989 pour plusieurs Compagnies et dans divers lieux. Il signe notamment les créations lumière de la « Compagnie Amin » et de la « Compagnie Les Epis Noirs » de 1990 à 1999. Installé dans la région de Montpellier, Eric Bellevègue rencontre Maripaule B et la « Compagnie Maripaule B & Philippe Goudard ». Pour elle, il éclaire deux spectacles : « Anatomie d'un clown » et « Motusse et Paillasse » et participe à plusieurs événements éphémères, de 2002 à 2009. Par la suite il travaille avec plusieurs compagnies régionales, parmi lesquelles « Le Luna Collectif », théâtre de rue, depuis 2007 et la « Compagnie Espace Nomade », création de spectacles engagés et populaires depuis 2000. Actuellement, il fabrique et crée les éclairages pour la « Compagnie le théâtre de la grande poche », spectacle de marionnette « 20 000 lieux sous les mers », et fait la création lumière et mise en scène de leur nouveau spectacle « La légende d'après ». Il fait aussi partie, à l'année, de l'équipe de la salle de concert VICTOIRE 2 en tant que régisseur lumière. Il collabore, aux cours de résidences, à la conception de l'éclairage de plusieurs groupes de musique (LES ACCROBATES, THE CHASE, FANGA...) et il est tuteur de formation auprès de stagiaires dans le domaine de la Lumière.

Projet Pédagogique

Discussions à la suite de la représentation

Pierre-Jean Peters, grand connaisseur de l'œuvre de Camus, revient sur scène à la fin de la représentation pour discuter avec le public sur le spectacle, ses choix de mise en scène, le travail du musicien, l'adaptation, ainsi que sur l'œuvre de Camus.

Objectifs pédagogiques et éducatifs

L'objectif est d'associer des élèves de cultures différentes autour d'un projet qui traite d'un roman universellement reconnu et de son adaptation pour la scène. L'objectif est aussi de mettre le focus sur la jeunesse de cette œuvre, son caractère unique, et permettre ainsi de riches interprétations. Ce projet est ouvert à tous les élèves de Lycées.

Les enseignants participants pourront donc se saisir de ce point de vue particulier pour trouver, au sein de leur pratique d'enseignement, une acuité qui pourrait se centrer :

- Sur l'histoire et la vie de l'auteur Albert Camus, l'apprentissage de son œuvre, sa langue qui mêle l'histoire des peuples des deux rives de la méditerranée, les points de vues philosophiques, politiques et sociologiques de l'écrivain.
- Sur la création de supports scénographiques et lumière pour un espace dédié, en vue de la mise en œuvre de travaux d'exposition des élèves, de décors appropriés à la mise en scène théâtrale d'une représentation faite par les élèves
- Sur la création musicale, en lien avec le musicien de la création

Les actions à développer

Constituer un atelier théâtral ouvert aux établissements et à tous les élèves volontaires souhaitant aborder la théâtralisation d'une œuvre de Camus. Cet atelier sera le point d'émulation, le catalyseur, la cheville ouvrière pour fédérer les participants autour de la pratique théâtrale, en vue d'une éventuelle représentation devant des publics ciblés, et permettant ainsi des va-et-vient évolutifs entre les différentes étapes de l'action artistique.

Ce projet global s'adresse également aux enseignants et aux élèves, et à toute classe qui aurait travaillé l'œuvre, aussi bien en cours de français (étude du roman) qu'en cours d'histoire (thème de l'Algérie coloniale).

Le but de ce projet est de se confronter à la réalité de la création artistique autour d'un auteur emblématique, de pouvoir mener un travail d'approche, à la fois dans l'écriture, la création musicale, et l'interprétation, autour d'un spectacle professionnel existant, en faisant profiter les adolescents des acquis d'expérience d'une équipe professionnelle. On sait que le metteur en scène a passé 10 ans comme acteur à épouser l'œuvre de Camus, et son parcours personnel l'amène aussi à avoir ce regard particulier qui peut permettre un travail de transmission

LA PRESSE

VENDREDI 10 OCTOBRE 2014 | 15H18

la Nouvelle
République.fr

MES FAVORIS Tours - Poitiers

Indre-et-Loire - Pont-de-Ruan - Pont-de-ruan

" L'Étranger " : un très grand moment de théâtre

10/10/2014 05:24

En accueillant, samedi et dimanche derniers, pour deux représentations « L'Étranger », d'Albert Camus, en ouverture de leur saison théâtrale, la Grange-théâtre de Vaugarni a frappé un grand coup. Olivier Malrieu a tiré une superbe adaptation que l'immense Pierre-Jean Peters a très bien mise en scène et qu'il interprète magnifiquement.

Sous les yeux d'un public ravi et conquis, il fait plus que jouer le personnage de Meursault, il le devient, comme il devient tour à tour tous ceux qui vont le côtoyer. Avec un talent consommé, il incarne, mime et imite : l'aumônier, le président du tribunal, son avocat et tous les témoins convoqués à son procès : le directeur de la maison de retraite, Marie Cardona et son « ami » Raymond. C'est du grand et beau théâtre, comme on aime et comme Camus l'aurait aimé.

En scène, Pierre-Jean Peters est accompagné de trois instrumentistes de jazz (Jean-Pierre Juillan, Adrien Dennefeld et Guillaume Séguron). Leurs belles improvisations expriment et soulignent parfaitement toute la tension du drame qui se joue.

Les spectateurs, venus très nombreux, aussi bien soirée qu'en après-midi (une troisième représentation aurait été nécessaire pour satisfaire la demande), ont fait un triomphe aux héros de cette belle soirée, avec une mention spéciale à la fragilité et l'humanité de Pierre-Jean Peters.



Pierre-Jean Peters est Meursault.

Pézenas "L'Étranger" a bien débuté cette saison culturelle

Proposé au Théâtre dans le cadre du centenaire d'Edmond Charlot.

L'hommage à Edmond Charlot, dont on fête le centenaire cette année, a été à la hauteur du personnage. Cet homme de lettres est surtout connu pour avoir permis, dès 1936, l'éclosion d'une pléiade de jeunes écrivains talentueux dont le chef de file fut Albert Camus, son condisciple au lycée Bugeaud. C'est à partir de son roman *L'Étranger* que Pierre-Jean Peters a conçu *Réminiscences*, présenté dimanche soir, en clôture du colloque "Edmond Charlot, 100 ans" (lire ci-dessous). Ce projet est le résultat d'une passion qu'il consacre depuis dix ans à ce monument de la littérature. L'adaptation qu'il en fait, la reconstruction du récit à laquelle il s'est livré en partant de la chronologie du procès, et dans laquelle il incarne, seul, tous les personnages, ne trahit en rien l'original.

La performance de l'acteur a été remarquable

La performance de l'acteur a été remarquable de finesse, de sobriété, de justesse, quel que soit le personnage interprété. Ses partenaires musiciens (Jean-Pierre Julian, Adrien Demefeld, et Guillaume Séguron) ont, eux aussi, une présence essentielle qui a fixé le ton. Ils délivrent une musique forte, dense, qui a toute sa part dans la dramatur-



Les membres du quartet de Réminiscences saluent un public conquis par leur prestation.

gie. Le travail croisé entre l'adaptation théâtrale d'une œuvre littéraire et le jazz, cette hybridation à laquelle il aboutit, révèle le sens profond du texte et met en évidence les thèmes chers à Camus.

Le silence de la salle tout au long de la représentation était d'une rare qualité et témoignait de l'adhésion du public. À l'issue du spectacle, la chaleur des applaudissements et le contenu des échanges avec les membres de la troupe, ont

démontré, si besoin était, l'intérêt suscité par la prestation de la compagnie Mitoo auprès des spectateurs et le plaisir qu'elle leur a procuré.

Comment mieux clôturer le colloque et comment mieux débiter la saison culturelle 2015-2016 ? Si la qualité des spectacles à venir est à la hauteur de celui-ci, la programmation de l'année devrait réserver de nombreuses surprises et de belles émotions au public pézénais.

Le colloque sur Edmond Charlot très suivi

La fin de semaine dernière, le réseau des bibliothèques de l'agglomération de Montpellier, l'université Paul-Valéry et l'association Méditerranée vivante ont organisé sur quatre jours le colloque du centenaire d'Edmond Charlot, inscrit au calendrier des commémorations nationales. Si les deux premières journées se sont déroulées à Montpellier, la première à la médiathèque Emile-Zola, la seconde à l'université Paul-Valéry, les deux dernières ont eu lieu à Pézenas où Edmond Charlot s'était retiré pour

exercer, jusqu'à sa disparition, des activités de libraire et d'éditeur. Après une visite à l'exposition "Edmond Charlot, passeur de culture", présentée jusqu'au 1^{er} novembre au musée Vulliod-Saint-Germain, ont débuté les débats. La table ronde qui clôturait la matinée sur "Les apports d'un centenaire", a permis à Guy Basset, Guy Dugas, Michel Puche et Jean-Charles Domens de rappeler l'importance du rôle qu'il avait joué et l'impact des actions qu'il a conduites. Corrès. ML : 06 79 05 83 39.



Michel Puche, Agnès Spiquel, Guy Basset et Jean-Charles Domens.

EN SUIVANT LE POULAIN

● **Coupure de courant**
Ce mercredi 30, de 5 h 30 à 12 h, coupure de courant : chemin de la croix de Vias, avenue Carrion de Nizas, chemins de Castres, de la Roustanienne, des Moulières, Montade de la Garrigue, route de Nizas et plateau.

● **Conférence d'histoire de l'art**
Ce jeudi 1^{er} octobre, à 15 h, au théâtre, aura lieu une conférence sur "La peinture en Algérie autour de 1950". Pour la 20^e année, nouveau cycle de huit conférences organisées par les Amis de Pézenas. Malika Dorbari-Bouabdellah, ancienne conservatrice du musée des Beaux-Arts d'Alger proposera un panorama du foyer artistique dont Edmond Charlot fut l'un des acteurs. Entrée libre pour les adhérents de l'association et 5 € pour les non-adhérents.

● **Festival Pézenas enchantée**
La 9^e édition du festival Pézenas enchantée, proposée par l'association éponyme, se déroulera du 3 au 18 octobre. Ouverture du festival ce samedi 3, par un Apér'Opéra, à 12 h, à l'église Sainte-Ursule (gratuit), puis, à 20 h 30, toujours à Sainte-Ursule, avec un concert autour de "Werther", de Massenet (20 et 15€). Avec la participation de la chorale de l'école Jules Vallès, dirigée par Delphine Capus. Dimanche 4, à 17 h 30, au théâtre, concert de musique espagnole Zarzuelas (20 et 15 €). Début des master-class animées par Chantal Bastide et Alain Fondery, à partir du vendredi 9 octobre, de 14 h à 18 h, à l'église Sainte-Ursule. Billeterie au théâtre, du mercredi au vendredi, de 16 h à 19 h et le samedi, de 10 h à 12 h. Informations et réservations au 06 65 07 24 55 et www.pezmasechantee.fr.



Guillaume Séguron (b), Pierre-Jean Peters

Ceux qui me lisent savent combien la question des rapports entre les arts me titille, mais aussi combien je suis méfiant vis à vis de la mise en œuvre effective de ces relations. Peu de spectacles réussissent à maintenir l'équilibre entre des expressions diversement sensibles, diversement "branchées" sur des sens (nos sens), qui n'ont, en eux-mêmes, strictement rien à se dire, sinon à s'exercer en même temps. Autrement dit, pour moi, il y a la musique, et puis ailleurs d'autres expressions de l'esprit, et les mélanges refendent un sujet déjà suffisamment barré. Et qu'on ne me demande pas de choisir. Basé sur "L'Étranger" de Camus, "Réminiscences" offre au moins cette qualité que ce n'est pas un monologue accompagné de ci et de là par un trio de musiciens, mais le résultat du travail d'un quartet. On assiste au procès de Meursault à travers sa propre voix mais aussi à travers les voix des autres personnages du roman. Bien découpé, le texte est soutenu magnifiquement par l'auteur du projet, et ponctué par une musique forte, dense, qui a toute sa part dans la dramaturgie. Un "work in progress" promis à de belles évolutions encore.

CONTACTS

ADMINISTRATION-PRODUCTION

Catherine Raynaud : hecatray@orange.fr

06 71 77 05 81 / 02 47 44 40 62

ARTISTIQUE

Pierre-jean Peters

+ 33 (0)6 31 13 10 82

pierrejeanpeters@gmail.com

REGIE LUMIERE-REGIE GENERALE

Eric Bellevègue

+33(0)6 03 83 61 81

bellevegue.eric@wanadoo.fr

PHOTOS

Catherine Raynaud

Lucia Jullian

Pierre Vandewaeter

FICHE TECHNIQUE LUMIERE & SON

Régisseur lumière : Eric Bellevegue

Mob.:+(0)603 836 181 - M@il : bellevegue.eric@wanadoo.fr

Les données techniques exposées ne sont qu'indicatives, adaptables en fonction des lieux et sujettes à modifications tant qu'il n'y a pas d'accord technique définitif.

Espace scénique :

Ouverture 8m
Profondeur 8m

Lumière :

30 PC 1KW
29 PAR64 (9 en cp62 /13 encp60 / 7 en cp61)
4 DECOUPES 1KW (1X 614SX / 3X 613SX)
3 DECOUPES 2KW (713SX2 avec 1 portes gobo)
7 CYCLIODES
9 Pieds de projecteur (h:2m)
6 Platines de sol

Pupitre lumière à mémoires
L'éclairage de la salle doit être graduable

SON:

L'équipement de sonorisation devra être de bonne qualité, exempt de tout bruit de fond (parasite lumière ou autre..) et en parfait état de marche. Le système devra être calé, le plateau et la régie devront être câblés et fonctionnels à l'arrivée du technicien. Le régisseur d'accueil devra être disponible depuis l'arrivée de l'équipe jusqu'à la fin du spectacle.

1 pied de micro
1 SM58 en HF

MOBILIER:

1 petite table en bois (90cm x 90cm)
1 chaise (si possible en bois et paille)
1 tabouret (si possible en bois et paille)

MATERIEL PERCUSSIONS:

Anglais

Drum kit: - Bass Drum 18'x14' or 18'x16' (remo ambassador white coated front Head, resonant head without hole)
-Alto Tom 10' (on independent stand, like high snare stand)
- Floor Tom 14' (on 3 legs) both toms with ambassador white coated top heads Hardware and accessories:
- 3 cymbals stands (2 straight stands, 1 boom)

- 1 standard cajon (LP, Meinl, De Gregorio)
- 1 small table, 60cm x 60cm, 50cm high, covered with a piece of black scrapped cotton)
- 2 heavy adjustable X stands (like keyboard X stands)
- 1 drums carpet, tuning key

Français

- Grosse caisse 18'x14' ou 18'x16'
- Tom Alto (pied indépendant d de caisse claire)
- Tom basse 14' (sur 3 pieds)
- 3 pieds de cymbales (2 pieds droits et un pied perche)
- 1 cajon (De Gregorio, LP Meinl)
- 1 petite table 60cmx60cm, 50cm de hauteur environ couverte d'une pièce de tissu noir.
- 2 pieds (supports) en X réglable (comme les pieds en X des synthétiseurs)
- 1 tapis ou moquette gris foncé ou de préférence noir